

13. La mairie : construite en 1935, elle est achevée en 1936. Jusqu'en 1979, sa façade côté rue de Villedieu abritait la poste qui déménagea par la suite rue Carnot.



14. Les journaux disponibles étaient L'Echo de Paris, le Journal, le Matin. La façade conserve encore quelques inscriptions partielles qui témoignent des modes publicitaires de l'époque.

15. Cette œuvre de l'artiste Jean-Marie Pierret date de 1994. Intitulée « Sortie des usines Peugeot au début du XX<sup>e</sup> siècle », elle évoque les anciennes activités industrielles de la ville et rend de plus hommage à Etienne Oehmichen dont le portrait est complété par la représentation de l'hélicostat qu'il mit au point. Les 11 cyclistes représentés sur cette fresque rappellent à la fois la fabrication locale des cycles mais aussi le mode de déplacement des ouvriers à l'époque.



16. Au n° 3 rue de la Libération : vous pouvez encore lire « Ravi entrepôt annexe ». Les fameux « Ravis » que bien des gens fréquentaient encore dans les années 1980 avaient été créés à l'initiative de la direction des entreprises Peugeot pour pallier à la pénurie de certaines denrées alimentaires et aux problèmes de ravitaillement durant par la Première Guerre mondiale. Ce Ravi a été construit en 1920.



17. L'enseigne révèle que la boutique abritait une chapellerie, sans doute un commerce prospère du temps où dames et messieurs ne sortaient pas tête nue.

18. Cette fontaine fut érigée en 1876 à la suite du captage d'une source à Beaulieu, tout comme la fontaine située rue de Villers. Les fontaines et lavoirs, aujourd'hui éléments du petit patrimoine appréciés pour leurs caractères ornementaux, nous rappellent une époque pas si lointaine où l'eau n'était pas encore distribuée dans chaque foyer.



19. La cité-jardin des Longines a fêté son centenaire en 2009 : c'est l'œuvre de l'architecte montbéliardais Jean Walter (1883-1957), pionnier des Cités-Jardins en France. Les 200 logements du projet originel commandé par Robert Peugeot ne furent pas tous réalisés : seule une trentaine de bâtiments de 1, 2 ou 3 logements fût bâtie (réponse B).

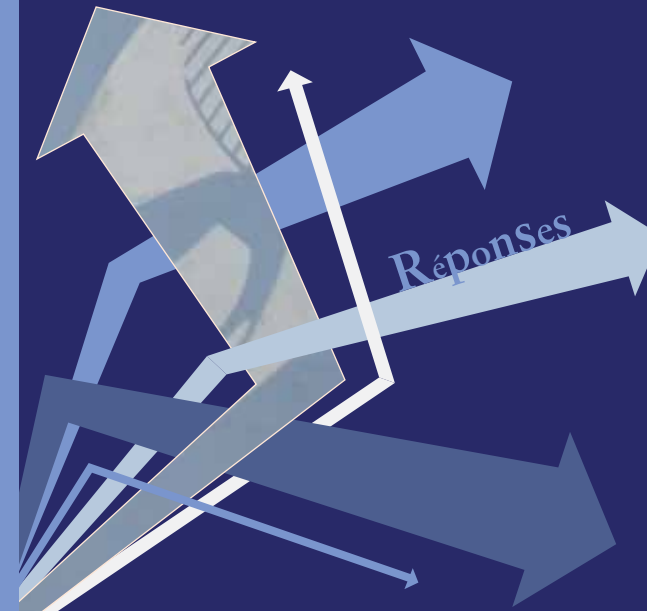
20. Vélodrome (V, l'eau, Drôme). En 1920, la société Peugeot construit un stade-modèle qui comprend de nombreux équipements fonctionnels. En 1922, elle les complète par une piste cycliste qui ceint le terrain de football. La société Vélocipédique de Valentigney créée en 1888 y organisera de nombreuses courses.

Texte : Evelyne Boilau et Elodie Poletto, service animation du patrimoine de Pays de Montbéliard Agglomération. Sources : « Valentigney autrefois », Cercle cartophile du Pays de Montbéliard. Crédits photographiques : Evelyne Boilau et Elodie Poletto. 2010.

Villes et Pays d'Art et d'Histoire  
Pays de Montbéliard  
Jeu de piste



laissez-vous **Conter**  
le patrimoine de **Valentigney**





# laissez-vous conter

le patrimoine de

# Valentigney



1. Je suis une petite vanne, autrefois installée sur le canal de la Prairie.

2. Ma taille et la hauteur de mon élévation sont en rapport avec la fonction de mon propriétaire de l'époque qui était ingénieur à l'usine Peugeot-Japy, située à proximité. Mon quartier est apparu en 1872 à l'initiative de Constant Peugeot. La construction des premières maisons avait généré d'importants travaux d'assainissement des terrains liés à la proximité du Doubs.



3. Rue des Chenevières (ou oitches, ouches). Cette rue évoque les petites parcelles encloses pour la culture du chanvre. Cette plante textile était très répandue dans le Pays de Montbéliard au siècle dernier. Elle tenait une place considérable dans l'économie domestique puisqu'on obtenait de ses tiges des fibres qui permettaient de confectionner le linge de maison, de la literie aux nappes (verquelure) en passant par les vêtements.



4. La maison au n°4 rue des Buis porte la date de 1792, c'est l'une des plus anciennes maisons de Valentigney. Celle au n°7 bis est plus récente puisqu'il y est inscrit la date de 1825. Ce quartier était à l'origine un petit hameau, « Villers la Boissière » habitée de quelques familles. Il fût, pendant très longtemps, séparé du village de Valentigney.

5. Etienne Oehmichen (1884-1955), inventeur de l'hélicoptère, a vécu et travaillé dans cette maison pendant 37 ans. Il s'est illustré par la réalisation de plusieurs inventions comme en témoignent ses travaux sur la dynamo, le char d'assaut, le stroboscope, etc.. En 1924, à Arbouans, il est le premier à effectuer un vol d'un kilomètre en circuit fermé à bord de son hélicoptère avec un décollage et un atterrissage à la verticale.



6. Le monument aux morts a été réalisé par Henri Valette (1877-1962) en 1920. Lors de la Première Guerre mondiale, 148 soldats originaires de Valentigney furent tués. Le conseil municipal décida de l'ouverture d'une souscription le 30 janvier

1919 et confia la réalisation du monument à l'artiste suisse. Fils de pasteur, élève du sculpteur Dampt, Henri Valette est surtout connu comme sculpteur animalier mais aussi comme portraitiste - il a réalisé celui de Paul Valéry en 1926. Il est également l'auteur de plusieurs monuments aux morts dont ceux de Lorp (Ariège) et Champlost (Yonne).



7. La maison sise 27 rue des Glaces : sa tourelle en maçonnerie de briques, couverte d'un toit d'ardoises coiffée d'un lanternon, lui confère une silhouette élégante et distincte des maisons voisines. Lucy Peugeot l'acquit dans les années 1870 et la transforma en café de Tempérance avec cuisine, bar sans alcool, salles de jeux, lecture, bibliothèque, etc.

Elle souhaitait en effet proposer une alternative à la fréquentation des bistrotts forts nombreux à l'époque et qui causaient des maux dans bien des foyers. La maison devint ainsi le siège de la Croix Bleue.



8 et 9. Le temple et l'église Saint-Michel. Le temple arbore sur son clocher une horloge avec 4 cadrans fort utiles pour renseigner les habitants lors de leurs déplacements. Quant à l'église, elle peut s'enorgueillir de posséder 6 gargouilles qui confèrent à son clocher une silhouette originale et une identité marquée parmi les églises catholiques du pays.

10. L'école communale située rue des Ecoles a été construite en 1903. L'adoption de la Réforme entraîna à Valentigney la création d'une école dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Toutefois, la construction de bâtiments spécifiques survint plus tardivement. Les plus anciennes écoles de Valentigney ont disparu avec le temps. Il faut toutefois noter que celle-ci et sa voisine (ancienne école des filles) ont déjà fêté leur centenaire.



11. Le blason se distingue par 4 écartelés de couleurs bleu, rouge et or... Le tonneau évoque la boroille, petit tonnelet destiné au vin fabriqué auparavant à Valentigney (d'où le nom de boroillots pour les habitants de la ville), les bars (poissons) sont les emblèmes de Montbéliard, les ramures de cerf évoquent le duché de Wurtemberg. Quant à la croix de Malte, elle fait référence à l'hôpital de Valentigney qui appartient aux chevaliers de Malte et devint une dépendance de leur commanderie en Haute-Saône. A cette adresse, vous vous trouvez devant le musée de la Paysannerie et des vieux métiers de Valentigney. Cette ancienne ferme abrite aujourd'hui des collections d'objets et d'outils qui témoignent de la vie d'autrefois. Une visite à inscrire à votre agenda.

12. Emile Peugeot (1815-1874) Patron de l'usine de Valentigney, il crée une société de secours mutuel, fait construire un hôpital (l'asile du Rocher) et instaure dans ses ateliers le temps de travail limité à 10h par jour (bien avant la loi nationale).

